

revenus de l'école, de dons des églises, et de donations particulières, tandis que, de 1824 à 1827, elles n'ont été que de 15,901 piastres ou 3,000 francs. Le gymnase rend d'importants services à toute l'Asie; il a influé beaucoup, dans la ville où il a été établi, sur l'instruction primaire des garçons et des filles.

Il existe à Smyrne une institution de filles dite supérieure, qui comprend, outre l'école hellénique, deux classes de gymnase et une salle d'asile. Elle a des professeurs, des institutrices et 300 élèves. De plus, il y a quatre lycées particuliers et trois collèges privés, et quatre écoles particulières de filles.

IV. GYMNASE DE CHIO.

Après les désastres que Chio a eu à supporter en 1822, et dont il reste encore de nombreuses traces, à peine de retour dans leur pays dévasté, les quelques habitants qui avaient pu se sauver n'eurent pas plutôt procédé à leur installation, qu'ils se préoccupèrent de rétablir leurs écoles si renommées auparavant; ainsi, dès 1840, alors que la ville n'était reconstruite qu'en partie, l'école hellénique était de nouveau fondée. Cette école, entretenue grâce à la générosité de commerçants, s'améliora rapidement; dès 1859, elle fut considérée comme un gymnase complet, comprenant deux divisions, et, en 1863, elle fut assimilée par l'Université à ceux de la Grèce. Le directeur de l'école hellénique, auquel on doit tous ces progrès, a été M. C. Contos, professeur de littérature grecque à l'Université d'Athènes et grammairien distingué. Depuis que cet établissement a été élevé au rang de gymnase, c'est M. Georges Sourias qui le

